

Les Limnées de la région profonde du lac Léman

Autor(en): **Blanc, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **95 (1912)**

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-90262>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comme chez les jeunes larves de Lamproies, l'ectoderme ne s'invagine pas comme il le fait généralement pour aller au-devant des évaginations endodermiques du segment antérieur de l'intestin qui doivent aboutir plus tard aux sept paires de sacs branchiaux; qu'il est bien établi que les évaginations endodermiques ne communiquent avec l'extérieur, à la surface de l'ectoderme larvaire, que lorsqu'elles arrivent en contact avec ce dernier, on peut supposer que les sacs branchiaux arrêtés dans leur croissance et n'ayant pas touché l'ectoderme, ce dernier ne s'est pas ouvert; telle est la seule explication plausible qui puisse être donnée des deux anomalies présentées.

Mais quelle est la cause de l'atrophie de ces sacs? L'étude comparée de coupes pratiquées à travers les parois des sacs réduits et normaux permettra de décider si elle est due peut-être à une réduction de parties essentielles de ceux-ci, soit des plis branchiaux internes, des vaisseaux leur appartenant ou encore des oscules internes qui assurent la communication des sacs avec l'aqueduc sous-œsophagien.

3. M. le Prof. H. BLANC communique les premiers résultats d'une étude qu'un de ses étudiants, M. W. Roszkowski, a entreprise sur les *Limnées de la région profonde du lac Léman*.

Le Prof. F.-A. Forel découvrit ces mollusques en 1869 et il en confia alors la détermination aux spécialistes Clessin et Brot qui, se basant uniquement sur les caractères extérieurs de la coquille, les déterminèrent en faisant trois espèces: *Lymnæa profunda*, Clessin, dérivant de la *Ly. stagnalis*, L., la *Lymnæa abyssicola*, Brot, de la *L. palustris*, Müll, et la *L. Forelii*, Clessin, de la *L. auriculæria*, L.

Si, malgré leur variabilité, les caractères externes présentés par la coquille permettent de distinguer les trois espèces littorales *L. stagnalis*, *palustris* et *auriculæria*, il n'en est pas de même pour la *L. ovata* qui est aussi une forme littorale du lac Léman dont la coquille ressemble souvent à la *L. auriculæria*, ce qui fait que certains conchyologistes considèrent ces deux espèces comme n'en étant qu'une seule, étant données les nombreuses formes intermédiaires qui existent entre elles. Mais

lorsqu'on s'adresse à l'anatomie de l'appareil sexuel hermaphrodite, on constate que la *L. ovata* a un réceptacle séminal pyriforme qui débouche directement dans le vagin, alors que celui de la *L. auricularia* communique avec cet organe par un long canal, comme c'est le cas du réceptacle séminal des *L. stagnalis* et *palustris*. Ces différences étant connues, *Lymnaea ovata* et *auricularia* sont donc de bonnes espèces malgré les variations présentées par leurs caractères extérieurs qui permettraient de les confondre.

Or, poussant plus loin ses investigations, M. Roszkowski démontre que le réceptacle séminal de la *L. profunda* et de la *L. Forelii* est sans canal pareil à celui de la *L. ovata*; ces Lymnées sont donc apparentées à cette dernière espèce plutôt qu'à la *L. stagnalis*, comme le supposaient Brot et Clessin. Le réceptacle séminal de la *L. abyssicola* ressemblant à celui de la *L. palustris* avec un canal bien distinct, la parenté entre ces deux espèces est par là démontrée. Tenant compte à la fois de ces caractères essentiels, toujours fixes tirés de l'anatomie comparée des appareils génitaux et de la répartition des Limnées dans les fonds variant de 10 à 280 mètres, M. Roszkowski réunit, jusqu'à plus ample informé, la *L. profunda*, Clessin, et la *L. Forelii*, Clessin, sous le nom de *L. ovata*, Drap. var. *profunda*, Clessin, et il désigne l'espèce *L. abyssicola*, Brot, comme *L. palustris*, Müll, var. *abyssicola*, Brot.

Tels sont les premiers résultats intéressants pour la systématique des Limnées du fond du Léman, dont l'auteur étudie aussi l'anatomie, le développement et la biologie.

4. Herr Dr. GANDOLFI-HORNYOLD. *Ueber die Nahrungsaufnahme der Spatangiden.*

Die Nahrungsaufnahme geschieht *nicht passiv*, wie man dies in den meisten Lehrbüchern findet, indem die Tiere bei ihrer Fortbewegung im Sande die Unterlippe wie einen Pflug gebrauchen und auf diese Weise der Sand beim Gehen gleichzeitig in den Mund eingeschaufelt wird, sondern aktiv durch die Mundfüsschen mit Hilfe der Ober- und Unterlippenstacheln. Die Mundfüsschen besitzen Drüsen um die Sandkörner besser